

Vie Consacrée

Mes Chers frères et sœurs,

1. Depuis quelques années, la fête de la « Présentation de Notre Seigneur Jésus-Christ au temple » est déclarée « Journée mondiale de Vie Consacrée ». La mise en exergue de la vie consacrée par une fête d'une telle hauteur montre à suffisance l'estime de l'Eglise pour cette voie de sainteté. En effet, l'Eglise tient en grande estime le genre de vie des instituts, chaste, pauvre et obéissant, dont lui-même le Christ Seigneur est le modèle. Notre Seigneur Jésus-Christ est le religieux du Père. Il est le religieux, par excellence. C'est son exemple, son existence terrestre qui forme la valeur de la vie consacrée. Voilà pourquoi notre Eglise diocésaine s'associe chaque année, avec une chaleureuse attention, à cette fête. En saluant chacune de vos consécration, notre famille diocésaine, à la suite de l'Eglise universelle, contemple et accueille dans l'action de grâce la vie chaste, pauvre et obéissante du Christ. La vie consacrée est la vie du Christ.
2. En référant si fortement la vie consacrée à Christ, je ne puis m'empêcher de m'émerveiller devant un si grand honneur que Dieu fait à des hommes de chair comme vous et moi de porter la vie du Christ. Comment humainement peut-on prétendre à une telle mission ? L'homme, à l'instar de son Sauveur, peut-il parvenir à une emprise totale sur la vie humaine ? Si ces questions révèlent la qualité éminente de la sainteté de Notre Seigneur Jésus-Christ, elles indiquent en même temps la place de la grâce. La vie consacrée n'est possible que portée par le Christ. C'est lui qui appelle et donne les moyens de le suivre sur la voie des conseils évangéliques. Dès lors, on ne peut pas imaginer la vie consacrée sans un attachement à Lui, ni prétendre atteindre la consécration sans recourir à Lui. Une personne humaine atteint la consécration en s'ouvrant au Christ ; en se laissant travailler par sa grâce. L'Apôtre Paul témoigne du résultat que l'on peut atteindre en se livrant à cet exercice : « Ce n'est plus moi qui vis mais c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20) ; « Pour moi vivre, c'est Christ ». Ainsi comprise, la vie consacrée n'est pas un acquis mais une tâche. Cette tâche est conjugaison de nos efforts avec le don qui nous est fait. On ne nait pas

consacré, on le devient par appel et par grâce ; on le devient davantage en participant à cette grâce.

3. La fête du 2 février de cette année tombe dans le cadre de l'année de la foi, et le Ciel ajoute à notre joie le jubilé d'argent de nos trois sœurs de la sainte Famille de Bordeaux. Avec ce jubilé, s'inscrit à notre méditation de ce jour, l'idée de la durée dans la consécration. Ce dont nous parlons n'est plus théorique mais prend corps. Avec Elisabeth, Marie Paule et Yvette, nous sommes invités à contempler l'ouvrage de Dieu dans la vie de ces sœurs. Celles et ceux qui les ont connues dès les premiers moments de leur vocation, sont à cet instant les témoins de cette merveilleuse œuvre que le Seigneur a accomplie dans la vie de ces sœurs. Bien sûr que les concernées sont les premières à mesurer l'ampleur du travail réalisé en elles par le Seigneur. A des occasions pareilles, il n'est pas rare d'entendre les concernées s'étonner d'être encore là malgré les vagues et les tempêtes. Cette conscience d'avoir été l'objet d'une attention qui dépasse tout entendement est l'indication de la présence du Seigneur. C'est peut-être, après ces nombreuses années que l'on se rend vraiment compte que la consécration est vie du Christ et vie avec le Christ. Moment d'action de grâce au Seigneur que l'on découvre davantage comme Amour c'est-à-dire présence proche, réconfortante, main tendue. Oui, il n'y aurait pas vie religieuse, si Jésus-Christ n'était pas là ; il n'y aurait pas eu vingt-cinq ans de vie donnée, si le Maître du don n'était pas là.
4. De la valeur intime de la vie consacrée résulte sa fécondité. La chasteté, la pauvreté et l'obéissance du Sauveur ne peuvent demeurer sans fruit. Celles et ceux qui embrassent cette vie ne peuvent être stériles. La force de la vie consacrée a déjà fait ses preuves à travers l'histoire missionnaire de l'Eglise et continue aujourd'hui à se révéler féconde. C'est ici l'occasion pour moi, de féliciter et de remercier les consacrées présentes dans mon diocèse. La qualité de votre collaboration et la fécondité de votre présence dans nos missions et différents services parlent d'elles-mêmes. Vous m'avez souvent entendu dire qu'aucun salaire ne récompenserait le travail d'un consacré. Laissez-moi encore vous le dire. Oui, le consacré ne prête pas qu'un service, il ne donne pas que de son temps, mais il se donne.

Il se peut que vous ayez l'impression de rencontrer incompréhension ou ingratitude de la part du diocèse. Nous saisissons cette opportunité pour dire qu'une telle impression ne peut qu'être fautive ou conséquence d'une ignorance de la vie religieuse. Je suis heureux d'accueillir dans cette église cathédrale vos nombreux invités. Je sais que nous aurions pu être plus nombreux, si vous aviez voulu ameuter le monde. Je suis également heureux que mes diocésains aient été sensibles à ce jubilé, parce qu'ils sont les premiers bénéficiaires des fruits de la consécration de chacune d'entre vous. En leurs noms, je me permets de vous remercier pour ces multiples services que vous aviez rendus, que vous rendez et rendrez à ce diocèse. Veuillez accepter, chères sœurs, que cette présence représentative soit le témoin de l'attachement de toutes et de tous à votre joyeuse et féconde donation. En même temps que je m'emploie à faire sentir l'importance de votre consécration par notre présence, j'accueille la maturité exprimée par vos différents messages inscrits dans le carnet de la célébration. Ces différents passages en disent long des sentiments qui vous animent présentement.

Chers Consacrés, pour terminer permettez-moi encore de vous dire ce qui suit :

5. Le Chandeleur ou la fête de la Présentation du Seigneur au Temple met en exergue un personnage qui symbolise l'attente du peuple juif. Comme à Noël et à Pâques, le Chandeleur se fête en tenant en main les cierges allumés. En bénissant ces cierges, le prêtre prie en ces termes : « Dieu qui es la source et l'origine de toute lumière, toi qui as montré au vieillard Syméon la lumière qui éclaire les nations, nous te supplions humblement : que ta bénédiction sanctifie ces cierges » ; et termine par « qu'en avançant au droit chemin, nous parvenions à la lumière qui ne s'éteint jamais ». Quarante jours après Noël, l'Eglise dit sa conviction profonde en faveur de l'Enfant de Bethléem : il est la lumière du monde ; il est la lumière éternelle. Etre consacré, c'est avant tout être disponible à cette lumière et s'en réjouir. Je suis revenu sur cette symbolique forte de « Christ-lumière », parce que dans notre société il y a un retour de l'obscurantisme sous plusieurs formes. Les peurs, les angoisses de la vie semblent prendre le dessus sur la raison et une spiritualité profonde et sereine. Ce courant est tellement fort qu'il

donne par ici par là naissance à un ministère violent d'exorcisme qui n'a rien avoir avec une pastorale de la lumière du Christ. L'Eglise est entrée dans une année de nouvelle évangélisation promulguée par le Saint Père. Cette nouvelle évangélisation commence par l'interpellation de notre foi. Faisons attention que nos attitudes face à ces phénomènes ne donnent pas l'impression que notre foi en Jésus-Christ chancelle. Qu'au contraire, pleins d'assurance nous soyons des citadelles inébranlables qui rassurent nos familles, nos communautés et tous ceux qui sont confiés à notre garde. En Jésus-Christ, notre attente, comme celle de Syméon, est comblée. Nous n'avons plus peur.

6. Que Marie, la Vierge sainte, intercède pour nous afin que, fortifiés par le Christ, nous soyons solides devant les épreuves ; qu'elle creuse en nous le désir d'une vie de plus en plus heureuse et de mieux en mieux donnée.

Bonne fête à toutes et à tous !

+ José MOKO EKANGA

Evêque d'Idiofa

1^{er} Anniversaire de l'assassinat de la Sœur Liliane MAPALAY, sœur de la Charité de Jésus et Marie, Communauté de Kananga et fille de notre diocèse d'Idiofa.